

BULLETIN D'INFORMATION

de l'Amicale des Anciens Guérilleros Espagnols en France (F.F.I.)



J.O. n° 64, 22-07-1976 - Siège social national : 27, rue Emile Cartailhac, 31000 Toulouse - Libellé chèques : AAGEF

« Résister est un verbe qui se conjugue au présent » (Lucie Aubrac)

Bulletin trimestriel - Directeur de la publication : Henri Farreny - N° CPPAP 0919 A 07130 3 €

Contacts : aagef@free.fr

31 décembre 2018 – 4^e trimestre

n° 152

1939 : 80 ans / 1944 : 75 ans
connaître, reconnaître, transmettre

A tous nos lecteurs et amis, nous adressons nos vœux de bonheur pour l'année nouvelle.

En 2019, fidèles à notre mission, nous nous efforcerons de contribuer le plus utilement possible à la réflexion générale. *La Retirada, les camps de concentration français : pourquoi et comment ? La poursuite en France de la guerre contre le fascisme : dans quelles circonstances ? Après la Libération et la Victoire, le régime franquiste préservé : quel bilan aujourd'hui ?*

L'Espagne et la France d'aujourd'hui gagneront à connaître, reconnaître et transmettre l'Histoire.

Dans cette perspective de fond⁽¹⁾, nous avons rencontré, fin novembre, le *Director General de la Memoria Histórica*, récemment nommé par le gouvernement Pedro Sánchez. Nous l'avons sollicité au sujet de divers chantiers et manifestations. Il a notamment assuré que l'état espagnol rendra hommage à **Manuel AZAÑA** à Montauban ainsi qu'aux **guérilleros** à Prayols, et coopèrera à la sauvegarde de la tombe de **Julio ALVAREZ DEL VAYO** à Genève.

En décembre nous avons échangé avec les mairies de Paris et de Toulouse. Le Maire de Toulouse, Jean-Luc Moudenc, compte participer à la cérémonie de **Prayols**, le **1^{er} juin** prochain. La Mairie de Paris a programmé une cérémonie d'hommage aux résistants espagnols, le **24 août**, Bd St-Germain, là où tomba **José BARÓN CARREÑO**. La Mairie de **Toulouse** prévoit de commémorer, le **17 septembre**, le défilé des FFI devant le général de Gaulle, parmi lesquels les guérilleros : voir photo ci-dessous.

Nous participerons aussi à de nombreuses autres initiatives en France... et en Espagne.

le bureau de l'AAGEF-FFI

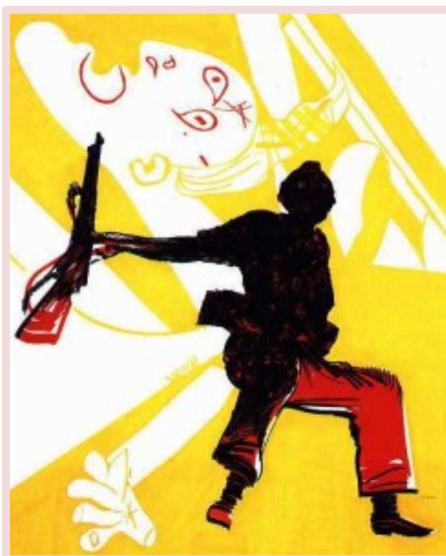
(1) Objet de l'éditorial du bulletin précédent (n° 151).

17/09/1944, Toulouse : guérilleros défilant avec le drapeau républicain espagnol



Photo de Yan Dieuzaide

16-17 mars, parc de Montalzat (82)
Fiesta de la Libertad



Au programme, à l'appel du **C.I.I.M.E.R.** :

Camps de concentration de France et d'ailleurs
Contribution des Espagnols à la Résistance

Expositions – Livres et auteurs
Animations – Échanges

Samedi 16, 20 h : **Isabelle ALONSO**

Dimanche 17, 15 h : **Nilda FERNÁNDEZ**

Stands associatifs – Buvettes

Contacts : José Gonzalez, Raymond San Geroteo
jose.gonzalez24@wanadoo.fr ; rsg44@hotmail.fr

Entrée libre... et fraternelle !

Samedi 16, 10 h précises : **départ de la**
13^e Marche de Borredon à Septfonds



« Contre l'infamie
d'une énorme porcherie, ICI !
Monsieur Macron,
non aux cochons à Septfonds ! »



5/03/1939, premier convoi débarqué en gare de Borredon et emmené à Septfonds

Nous allons contribuer aux commémorations des "80 ans de *La Retirada*" ou "80 ans de l'exode espagnol". Mais : *La Retirada*, l'exode, furent une étape, tragique, entre la Guerre internationale contre le fascisme, commencée en Espagne (**jusqu'au 1^{er} avril 1939**) et sa poursuite à l'échelle européenne, 5 mois plus tard... à peine.

Il est donc indispensable de ne pas rester à la surface des deux intitulés précédents. Pour notre part, nous évoquerons particulièrement :

- les circonstances et conséquences de la chute de la République espagnole,
- l'enfermement des Républicains espagnols dans les camps de concentration français.

2019 sera aussi le 80^e anniversaire de la **faillite des politiciens français qui ont reconnu dès le 27 février 1939 le gouvernement du « généralissime » Franco (la junta de Burgos)** au lieu de prêter main forte aux Républicains qui tinrent bon, de Madrid à Valence, **jusqu'au 1^{er} avril**.

Sommaire

- P. 2-3 **Dans l'agenda de l'AAGEF-FFI un bouquet de manifestations**
- P. 3 **Avec la Gavilla Verde le 7 octobre 2018 à Santa Cruz de Moya : nos propositions au gouvernement espagnol**
- A paraître en février :
Le sang des Espagnols : Mourir à Paris
- P. 4-5 **Amicale du camp de concentration du Vemet : recherche, réflexion, transmission, débat**
- P. 5 **Le CIIMER à Borredon, Caussade, Fronton : camps de concentration de France et d'ailleurs**
- P. 6-7 **Camps de concentration, CTE, GTE : creusets de la Résistance à venir**
- P. 8 **Disparitions : Cristobal Andrades, Pierre Leurion, Estela Fernández**
L'heure de la relève est venue

Dans l'agenda de l'AAGEF-FFI, un bouquet (ni exhaustif ni exclusif) de manifestations (compléments à venir)

80 ans de l'arrivée le 29 janvier 1944 du premier train de réfugiés civils à Caussade
cérémonie commémorative
mardi 29 janvier (11 h 30) Caussade (82)
 rue des Républicains espagnols
 Initiative MER 82 et mairie de Caussade
 Pocos días después llegó en Caussade el primer convoy de soldados españoles que fueron llevados a pie al campo de concentración de Septfonds. Más tarde los convoyes llegaron en la estación de Borredon.

80 ans de la fin de la Guerre d'Espagne
Exposition
 Les Brigades Internationales la Guerre d'Espagne, les Guérilleros
Du 4 au 8 février Mazères (09)
 salle de la mairie
 Initiative conjointe : AAGEF-FFI, ONAC, mairie

80 ans de la fin de la Guerre en Espagne et 75 ans de la Libération de la France
Fiesta de la Libertad
samedi 16 et dimanche 17 mars
Montalzat (82) Cf. placard en page 1
 Initiative : CIIMER avec soutien de la mairie de Montalzat, C. D. 82, Région Occitanie

75 ans de la Libération de la France
conférence-débat (Henri Farreny) :
Le sang des Espagnols : mourir à Paris
mardi 9 avril (14 h) Auch (32) salle du Musée de la Résistance - Initiative : Musée de la Résistance et de la Déportation d'Auch

88 ans de la 2^e République Espagnole
cérémonie commémorative
dimanche 14 avril (11 h) Toulouse
 quai des Républicains espagnols
 Initiative : AAGEF-FFI et mairie de Toulouse

88 ans de la 2^e République Espagnole
cérémonie commémorative
dimanche 14 avril (16 h) Bordeaux
 cimetière de Bordeaux-Nord
 Initiative : AAGEF-FFI

NB : La section de Gironde de l'AAGEF-FFI travaille à la préparation d'un livre au sujet de Pablo Sánchez et de la libération de Bordeaux.

88 ans de la 2^e République Espagnole
cérémonie commémorative
dimanche 14 avril (11 h) Tarbes
 parvis de la Mairie
 Repas fraternel, avec Los Republicanos
 Initiative : AAGEF-FFI et mairie de Tarbes

88 ans de la 2^e République Espagnole
commémoration festive
dimanche 14 avril (de 12 à 22 h)
Bayonne quartier Polo Beyris
 où furent enfermés des centaines d'Espagnols dès le 6 février 1939 (stèle)
Pique-nique – Concert (Jean-François Ortiz)
 Initiative : AAGEF-FFI

75 ans de la Libération de la France
conférence-débat (Henri Farreny) :
Les Républicains espagnols, de La Retirada à la Résistance
mardi 21 mai (18 h 30) Foix (09)
 salle : Agence départementale du tourisme
 Initiative : Conseil Départemental de l'Ariège

75 ans de l'assaut de la Milice à Gudas
cérémonie commémorative
samedi 25 mai (11 h) Gudas (Pény,09)
 devant la plaque d'hommage à Jesús Ríos (1^{er} chef national des Guérilleros espagnols) et aux 3 femmes Beleta/Grangé déportées
 Initiative : AAGEF-FFI
 avec le soutien de la mairie de Gudas

75 ans de la Libération de l'Ariège
conférence-débat (Henri Farreny) :
Figures méconnues de résistants espagnols en Ariège
samedi 25 mai (14 h 30) Varilhes (09)
 auditorium du Centre d'Histoire de la Résistance et de la Déportation
 Initiative : AAGEF-FFI avec le soutien des mairies de Varilhes et Verniolle



75 ans de la Libération de la France
hommage aux résistants espagnols
cérémonie commémorative
samedi 1^{er} juin (11 h) Prayols (09)
 Monument National des Guérilleros
 avec la participation du maire de Toulouse capitale de l'exil républicain espagnol
 Initiative : AAGEF-FFI avec le soutien des mairies de Prayols et Montgailhard

75 ans de l'exécution de Diego Rodriguez guérillero du Lot fusillé à Toulouse
cérémonie commémorative
samedi 22 juin (11 h) Toulouse
 ex prison Saint-Michel, plaques dédiées
 Initiative : AAGEF-FFI et mairie de Toulouse



75 ans de la Libération de la France
dimanche 28 juillet (10 h) Alet-les-Bains
 monument départemental aux guérilleros
 Initiative : AAGEF-FFI et ANACR



75 ans de la Libération de Foix le 19 août 1944 par la 3^e Brigade des Guérilleros
cérémonie commémorative
lundi 19 août (15 h) Foix (09)
 angle allées de Villote / rue du Lieutenant Delpesch, devant les plaques dédiées à Jesús Ríos et José Fernández
 Initiative : AAGEF-FFI

75 ans de la Libération de la France
hommage aux Espagnols tombés à Paris
cérémonie commémorative
samedi 24 août (14 h 30) Paris
 devant la plaque dédiée à José Barón chef des guérilleros de l'ex Zone Occupée, angle bd St-Germain / rue de Villersexel
 Initiative : mairie de Paris et AAGEF-FFI

75 ans de la Libération de la France
hommage aux Espagnols tombés à Paris
cérémonie commémorative
dimanche 25 août (10 h 30) Pantin
 devant la tombe de José Barón chef des guérilleros de l'ex Zone Occupée, Cimetière parisien de Pantin
 Initiative : AAGEF-FFI et mairie de Pantin

75 ans de la Libération de la France
hommage aux Espagnols tombés à Paris
cérémonie commémorative
dimanche 25 août (16 h) Paris
 devant la plaque dédiée à Conrad MIRET chef des premiers groupes armés de la MOI, Prison de La Santé, angle bd Arago / rue Messier
 Initiative : AAGEF-FFI

75 ans de la Ofensiva de los Pirineos por la Reconquista de España
conférence-débat (Henri Farreny) :
Espagnols après la Libération : légitime espoir, à nouveau déçu
samedi 9 novembre (14 h 30) Verniolle (09)
 salle des Fêtes - Initiative : AAGEF-FFI et mairie de Verniolle

Aussi dans l'agenda de l'AAGEF-FFI : des voyages... de connaissance et reconnaissance

"Asturias, patria querida..."

En février 2017, sous l'égide du CIIMER, MER82 frète un bus (64 participants) notamment pour participer aux 80 ans du massacre de la *Carretera de la Muerte* (Málaga-Almería).

Un autre bus CIIMER-MER82 voyagera aux Asturies du 10 au 16 juin, avec visites de haut-lieux et rencontres d'associations. Les 54 places sont prises mais le même périple est envisagé à l'automne ; cf. : jose.gonzalez44@wanadoo.fr.

La section AAGEF-FFI des Pyrénées Orientales prépare un autre bus vers les Asturies du mercredi 15 mai au dimanche 19 : Picos de Europa, Covadonga, Gijón, Avilés, Pozo Fortuna, Mieres ; sites et monuments, conf-débat... Environ 400 € pour 5 jours 4 nuits. **Détails et inscriptions** : louis.obis@orange.fr. Ne pas tarder !

75^e anniversaire de la libération de Paris

L'AAGEF-FFI frêtera un bus qui partira de Toulouse le **mercredi 21 août 2019** (horaire à préciser). Passage par Montauban, Cahors et Limoges. Jeudi, vendredi et samedi matin : visites sur Paris aux **Invalides**, au **Mont-Valérien**, au **Père-Lachaise**, ainsi qu'à Chars (près Pontoise) : **tombe du général UNE-FFI Luis FERNÁNDEZ**.

Samedi 24 après-midi et **dimanche 25** : **cérémonies à Paris et Pantin** (cf. p. 2) + **cérémonie devant l'Hôtel de Ville de Paris**. **Retour lundi 26 août** (via Oradour-sur-Glane).

Transport, hôtel (5 nuits) et repas inclus : 529€ par personne, pourvu que 40 personnes s'inscrivent. **Renseignements et inscriptions** : jose.gonzalez44@wanadoo.fr.



Pour la **Fiesta de la Libertad** des 16 et 17 mars à **Montalzat** (cf. p. 1 et 2), des bus et covoiturages sont en préparation de plusieurs origines. Voir : jose.gonzalez44@wanadoo.fr

Monumento a los Guerrilleros – Santa Cruz de Moya – 7 de octubre de 2018

Discurso de Raymond San Geroteo, vicepresidente de la AAGEF-FFI *

Este verano 2018, el nuevo gobierno español decidió retirar los restos de Franco del Valle de los Caídos, con el sencillo argumento de que el dictador no fue un caído de la guerra de 1936 a 1939. Sin echar las campanas al vuelo, salta a la vista que por primera vez un gobierno de España pone en jaque el punto final decidido tras la transición democrática y la modesta ley de Memoria histórica. ¿Por qué ? Porque en España unos cuantos conceptos del régimen de Franco siguen liderando parte de las instituciones y envenenando a los partidos políticos dominantes.

Amanecen entonces posibilidades, es decir ir descosiendo las tramas impuestas hace ya 40 años y mantenidas hasta hoy día por los gobiernos sucesivos. Así, las derechas y los conservadores pos franquistas quieren celebrar los cuarenta años de la constitución monárquica del 1978, inmensamente desigualitaria, rechazando cualquiera reforma.

Esto, cuando miles de Españoles cualificados marchan del país dejando a millones de otros sobrevivir como puedan, enfrentados al paro abisal que clasifica a España en el penúltimo lugar europeo, justo delante Grecia. En el ranking de los salarios los más bajos europeos, España queda también malísimamente clasificada. En este país, se ha formado en los espacios políticos, unas castas de parásitos hoy desacreditadas por los pueblos de España. Conformes con el antiguo régimen, estas castas quieren, pase lo que pase, mantener sus privilegios. Así, los innumerables casos de corrupción política, financiera y ahora por lo visto hasta educativa muestran que esta gente estuvo formando, año tras año, asociaciones ilícitas con el afán de organizar fraudes, cohechos, malversaciones, prevaricaciones, blanqueos de capitales, delitos contra Hacienda, tráfico de influencias, apropiaciones indebidas, exacciones ilegales y estafas. ¡Como lo

comproban ustedes, vocablos que salen cada día en los informes generales! En cuanto a la justicia española, parte de la institución, al no salir de la herencia franquista, queda íntimamente ligada a unas prácticas del pasado. Aprovechándose también de unas Altas Cortes al remolque del gobierno, hoy día fuertemente criticadas por jueces y fiscales progresistas, unas cuantas sentencias tomadas asustan hasta las democracias europeas como se pudo contemplar en los asuntos catalanes y en la sociedad civil cuando se censuró la libertad de expresión. La reforma de la constitución es la prioridad para sanear las instituciones judiciales, militares y policiales, ya que se pone en marcha definitivamente la desaparición de los signos ostentosos del franquismo como su simbología. Desde esta perspectiva novedosa sin concesiones, esperamos que el nuevo gobierno español haga otros pasos simbólicos.

Por ejemplo, responder a nuestra llamada para salvar la tumba de **Julio ÁLVAREZ DEL VAYO** en Suiza, visitar las tumbas de **Manuel AZAÑA**, **Juan NEGRÍN**, **José BARÓN** y **LUIS FERNÁNDEZ** en Francia, las de **Lluís COMPANYS** y de **Julián GRIMAU** en España. Estos no son gestos partidarios pero actos sumamente importantes éticamente para que por fin el Estado reconozca estos hombres que marcaron la historia de nuestro país, unos por luchar en el marco político, otros por morir combatiendo el fascismo internacional.

Alentamos al Presidente del Gobierno que dé la cara, que venga aquí, en Santa Cruz de Moya, honrar los maquis españoles. Le invitamos el sábado primer de junio de 2019, en Prayols, ante el Monumento de los Guerrilleros Españoles en Francia. Sería un reconocimiento histórico de lo que fue la primera democracia española o sea la Segunda República.

* *En la delegación de la AAGEF-FFI participaron José González, secretario nacional, y Elena Soriano, hija de Miguel SORIANO, asesinado aquí el 7 de noviembre de 1949.*

Thérèse Cau dedicó sus romans à Port-Vendres, les vendredi 1^{er} et samedi 2 février. Son dernier livre, *Ils voulaient fusiller la liberté*, consacré aux exactions franquistes d'après-guerre, prend appui sur le récit authentique de José Egido, condamné à mort par les franquistes pour avoir notamment occupé les fonctions de maire sous la République. José connaît le dur chemin de l'exil et s'installe en 1942 à Port-Vendres justement où il écrit son histoire dans un petit carnet.

Contact : cau.therese@wanadoo.fr

Site : www.theresecau.wix.com/theresecau

A paraître en février 2019 :

LE SANG DES ESPAGNOLS : MOURIR À PARIS



Henri Farreny del Bosque

En 1941-1944, à Paris, de nombreux étrangers ont participé à la Résistance. Parmi eux, plusieurs centaines d'Espagnols. Quand sonnèrent les cloches de la Libération beaucoup avaient perdu la liberté, voire la vie. Leurs noms et leurs actes sont encore trop méconnus. Ce livre présente six d'entre eux, **tombsés à Paris**. Pour eux, la Résistance armée au fascisme et la 2^e Guerre Mondiale avaient commencé en juillet 1936, en Espagne.

Les précisions concernant la préface, l'éditeur, le prix (modéré !), seront publiées prochainement.

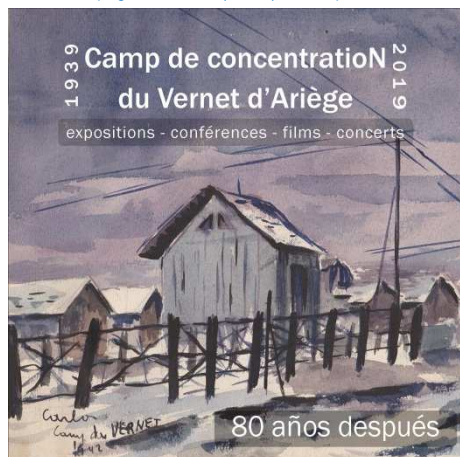
On peut contacter l'auteur via :

farreny.henri@free.fr ou 06 10 42 41 61.

Autour du camp de concentration du Vernet d'Ariège : un riche programme d'actions

Dès le 2 décembre 1944, les anciens prisonniers du camp de concentration du Vernet d'Ariège se sont constitués en association par déclaration à la sous-préfecture de Pamiers. L'Amicale des Ancien Internés Politiques et Résistants du camp de concentration du Vernet d'Ariège développe une très riche activité : cf. www.campduvernet.eu. Ses deux parcours mémoriels près du cimetière international et près de la gare du Vernet sont d'un très grand intérêt historique et pédagogique. Nous avons demandé à son président Raymond Cubells* de présenter une partie du programme des prochaines semaines. Les textes et images ci-après sont extraits d'une jolie plaquette que l'on peut demander à : raymondcubells@gmail.com

* Professeur des écoles et libraire, fils de José Cubells Galcera, militant de la *Unión Nacional Española*, arrêté le 16 septembre 1942 en Corrèze, enfermé dans les prisons de Limoges puis Toulouse (Furgole, Saint-Michel), transféré au Vernet d'où il fut déporté le 20 juin 1944 ; évadé du convoi, il réintégra la Résistance Cf. *L'Affaire Reconquista de España*, C. et H. Farreny, Éditions Espagne au cœur (2^e éd.), 2010, p. 135-138.



Histoire & Mémoire du camp de concentration du Vernet d'Ariège 80 años después

En 2019 l'Amicale des Anciens Internés Politiques & Résistants du camp de concentration du Vernet d'Ariège rendra hommage à toutes les personnes internées dans ce camp de concentration français de février 1939 au 30 juin 1944. Dans leur grande majorité, c'étaient des hommes étrangers de 70 nationalités différentes, dont plus de la moitié d'origine espagnole ; quelques français y furent également internés ainsi que des femmes & des enfants.

Des expositions, des conférences-débats, des projections de films, des concerts jalonnent cette année symbolique, au Vernet d'Ariège, à Mazères, à Pamiers & à Saverdun. Toutes ces manifestations étant gratuites, avec des accès réservés aux scolaires.

Nous célébrerons donc :

- les 80 ans de *La Retirada*,
- l'exode des Républicains Espagnols,
- les 80 ans de l'ouverture du camp de concentration du Vernet d'Ariège
- & les 75 ans de sa fermeture.

Le président, **Raymond Cubells**

Exposition

Le camp de concentration du Vernet d'Ariège 80 años después

Pour la première fois, nous aurons le plaisir de vous présenter une centaine de dessins originaux de Carlos Duchatellier. C'était un peintre haïtien, interné dans le camp de concentration du Vernet d'Ariège de 1941 à 1944, avant d'être déporté vers le camp de concentration de l'île d'Aurigny. Des collections d'objets, d'autres dessins originaux & des photographies seront aussi présentés. De plus, une exposition pédagogique de 15 panneaux retracera l'histoire de ce camp de concentration.

Accès tout public sur deux week-ends de 14h à 18h : **9, 10 février & 16, 17 février**

SALLE ESPALIOUX à Pamiers

Visites guidées pour les scolaires :
mardi 12, vendredi 15, mardi 19 février
Réservation via notre site Internet
www.campduvernet.eu rubrique CONTACT.
Renseignements au 06.79.90.30.48

**N.B. : toutes les manifestations annoncées ici auront lieu au même endroit que l'expo :
SALLE ESPALIOUX à Pamiers**

Una Republika de Dolores

Concert de SLAM de Didier Lázaro

Vendredi 8 février de 15h à 17h

RÉSERVÉ AUX ÉLÈVES DE LYCÉE
via www.campduvernet.eu rubrique CONTACT.

Concert sur l'histoire des Républicains Espagnols & création poétique autour de l'exode, des camps de concentration & de l'exil subis par les Républicains Espagnols. Les élèves pourront ensuite prendre la parole pour échanger.

Curieux voyage dans le pays du Vernet

Vidéoconférence

de Raymond Cubells & Fernando Sánchez

Samedi 9 février à 14h30

SALLE ESPALIOUX à Pamiers

Vidéoconférence qui retrace l'histoire du camp de concentration du Vernet d'Ariège, à travers la lecture d'un carnet de dessins écrit par Sandor Garaï & illustré par Vladimir Makaroff. Lecture parsemée d'extraits de textes d'auteurs : Francesco Fausto Nitti, Max Aub, Bruno Frei, Arthur Koestler.

Le convoi des 927

Film de Montserrat Armengou

présenté par Gregorio Lázaro

Samedi 9 février à 16h30

Film documentaire qui retrace le parcours du convoi de déportation parti du camp de concentration des Alliers, près d'Angoulême, le 20 août 1940, avec dans ses wagons 927 Républicains Espagnols, hommes, femmes, enfants.



La Résistance Espagnole en France : lignes de relief

Vidéoconférence

d'Henri Farreny del Bosque

Dimanche 10 février à 14h30

Quoiqu'abandonnés par les gouvernants français, de plus en plus ouvertement de 1936 à 1939, les Républicains Espagnols se sont engagés particulièrement tôt dans la Résistance en France, et dans une proportion élevée.

L'exposé visera à mieux faire comprendre comment ils se sont rassemblés pour lutter aux côtés des patriotes français et d'autres étrangers. Jusqu'à former des unités militaires spécifiquement espagnoles, dont, en Ariège, la 3^e Brigade des Guérilleros.

De la Retirada à la Reconquista

Film d'Emile Navarro

& Aymone de Chantérac

Dimanche 10 février à 16h30

Juillet 1936, la tentative d'un coup d'État militaire orchestrée par le général Franco contre la toute jeune République Espagnole provoque le début d'une terrible guerre. Fuyant la répression des vainqueurs, un demi-million d'Espagnols traversent en quelques jours les Pyrénées. Dépassées par cet exode massif, les autorités françaises regroupent ces réfugiés dans des camps de concentration.

La plupart sont enrôlés dans des Compagnies de Travailleurs Étrangers. Certains d'entre eux s'engagent dans la Résistance Française. Il faudra attendre le début des années 80 pour que l'État Français reconnaisse leur participation. *De la Retirada à la Reconquista* raconte l'histoire de ces combattants de la Liberté, au travers de 11 témoignages.



Quatre camps de concentration en Midi-Pyrénées

Débat à plusieurs voix :

José González, Michel de Chanterac,

Henri Farreny, Raymond Cubells

Samedi 16 février à 14h30

Présentation de quatre camps de concentration situés dans quatre départements différents de Midi-Pyrénées : camp de Brens (Tarn), camp de Noé (Haute-Garonne), camp de Septfonds dit de Judes (Tarn-et-Garonne) et camp du Vernet d'Ariège.

Historique & travail des associations pour la transmission de l'Histoire & de la Mémoire de ces camps de concentration.

Autour du camp de concentration du Vernet d'Ariège : recherche, réflexion, transmission

Le camp de concentration situé sur la commune du **Vernet d'Ariège**, avait son cimetière sur la commune de **Saverdun**. Au printemps 1939, le camp de concentration de la briqueterie de **Mazères** servit d'annexe puis ses internés furent envoyés dans le camp de concentration du Vernet d'Ariège.

Le préfet de l'époque a attesté ce fait en écrivant le 13 mars 1939 : *En raison de l'existence, dans mon département de deux camps de concentration (15 181 miliciens) et de 553 réfugiés (femmes et enfants) répartis dans 14 communes...*

L'histoire de ce camp de concentration peut se diviser en deux périodes :

1) de février à septembre 1939, ce sont les Républicains Espagnols qui y ont subi un internement administratif ; suite à nos dernières recherches aux Archives Départementales de l'Ariège en 2018, nous estimons leur nombre à 20 000 ; 2) d'octobre 1939 au 30 juin 1944, date de sa fermeture, ce sont 15 000 *indésirables étrangers* qui leur ont succédé.

Sur ces 35 000 personnes internées, nous avons recensé 55 convois de déportation vers

les territoires du 3^{ème} Reich Allemand, l'Algérie ou l'Italie & 6 226 personnes déportées.

Ces personnes internées représentaient 70 nationalités & les 5 continents.

L'ancien camp militaire du Vernet d'Ariège a été transformé en camp de concentration par le gouvernement de la 3^e République Française pour y emprisonner des milliers de Républicains Espagnols & des Brigadistes, contraints de franchir les Pyrénées pour se protéger des bombardements des aviations fascistes.

Car la guerre d'Espagne, qui s'est achevée le 1^{er} avril 1939, a été la première bataille perdue de la Seconde Guerre Mondiale contre le nazisme & les fascismes européens.

Quand la France a déclaré la guerre à l'Allemagne nazie d'Hitler le 3 septembre 1939, la 3^{ème} République Française a décidé d'enfermer dans ce camp de concentration les *indésirables étrangers* en arguant qu'ils pouvaient être *dangereux pour l'ordre public*.

Le 10 juillet 1940, Pétain a reçu les pleins pouvoirs & a immédiatement mis en place sa politique de collaboration avec l'occupant allemand. En effet, le 25 juillet 1940, le premier

convoi de déportation de France partait du camp de concentration du Vernet d'Ariège. 178 *indésirables étrangers* furent remis aux *autorités allemandes* à leur demande.

Les Français livrèrent donc leur *marchandise humaine* aux Allemands à Chalon-sur-Saône. Cette ville était un lieu de passage de la ligne de démarcation, qui partageait la France en deux : la zone non occupée & la zone occupée.

Enfin le 10 juin 1944, une unité de l'armée allemande prenait le commandement du camp de concentration du Vernet d'Ariège. Elle déportait 43 hommes le 20 juin & 398 hommes & 5 femmes le 30 juin, date de la fermeture du camp de concentration du Vernet d'Ariège.

Le camp de concentration du Vernet d'Ariège était considéré comme le camp le plus répressif de France. La circulaire du 17 janvier 1941 du Ministère de l'Intérieur de Vichy indiquait :

« Il n'y a pas lieu de faire régner, dans les camps de Gurs, d'Argelès, de Rivesaltes ou des Milles, une discipline aussi stricte qu'au Vernet où se trouvent des repris de justice et des extrémistes. ».

La plupart des hommes étrangers internés dans ce camp de concentration étaient des personnes engagées politiquement.

Pour lutter contre les très dures conditions d'internement une résistance intérieure avait été mise en place.

Dans un premier temps, des tournois de dominos & d'échecs, des conférences, des discussions politiques, interdites mais tenues secrètement, des pièces de théâtre, étaient organisés pour lutter contre l'abattement & le désarroi auxquels étaient confrontés les internés.

Une rébellion eut lieu le 26 février 1941, pour protester contre les conditions d'internement. En représailles, 98 internés furent déportés vers le camp de concentration de Djelfa. 5 autres convois suivirent, soit 745 déportations vers ce camp de concentration en Algérie.

Ensuite des évasions permirent à certains internés de rejoindre les maquis de la Résistance pour participer aux combats à l'extérieur.

**INTERNEMENT - CONCENTRATION
RÉSISTANCE - DÉPORTATION**

Regards croisés sur l'exil

Photo concert

Jean-Paul Raffit (guitare électrique)

Isabelle Bagur (flûte traversière)

Blandine Boyer (violoncelle)

Samedi 16 février à 16h30

Quoiqu'abandonnés par les gouvernants français, de plus en plus ouvertement de 1936 à 1939, les Républicains Espagnols se sont engagés particulièrement tôt dans la Résistance en France, et dans une proportion élevée.

À partir du fonds photographique et iconographique du camp de concentration du Vernet d'Ariège, l'Orchestre de Chambre d'Hôte a créé un PHOTO-CONCERT sensible de 45mn, intitulé : *Regards croisés sur l'Exil*.

Ce programme permet de découvrir une série de portraits de prisonniers ainsi que des dessins réalisés par leur soin lors de leur internement. L'instrumentation et le répertoire se situent à la rencontre des musiques actuelles et du classique.

Perdus, volés, les enfants sous Franco

Conférence de Maryse Roig

Dimanche 17 février à 14h30

Maryse Roig nous fera découvrir les systèmes mis en place sous & après le franquisme pour voler & *marchandiser* 300 000 enfants de 1939 à 1992.

70 ans de silence

Film d'Émile Navarro

Dimanche 17 février à 16h

À sa mort, Franco a déjà organisé sa succession. La transition orchestrée par le nouveau roi Juan Carlos, avec les responsables des partis politiques impose un *pacte de l'oubli*.

Au travers des témoignages des descendants de la guerre d'Espagne, Émile Navarro cherche l'histoire de sa propre famille.

70 ans n'ont pas suffi pour évacuer le traumatisme. Aujourd'hui les petits-enfants veulent connaître cette page d'histoire occultée.

6^{es} Rencontres de Borredon : camps de concentration de France et d'ailleurs

Les 3 et 4 novembre 2018 se sont tenues les Sixièmes Rencontres organisées par le CII-MER chaque année en ce lieu d'Histoire reconnu qu'est la *Gare de Borredon*.

Inscrite à l'inventaire national des monuments historiques, en raison de son rôle pour desservir le camp de concentration de Septfonds, cette gare est devenue un carrefour international pour des manifestations de toutes sortes, dont colloques, expositions et débats.

Dans la grande salle rénovée du premier étage, sont intervenus successivement Henri

Farreny, Philippe Guillen, Raymond Cubells et Joseph Gonzalez. Ces militants-chercheurs passionnés, mais d'abord respectueux des faits historiques, ont captivé le public en partageant le fruit de leurs investigations* via des diaporamas ; l'écran livrait ainsi de nombreux documents et images qui ont enrichi les propos et les échanges avec le public.

Le film documentaire d'Émile Navarro : *De la Retirada à la Reconquista*, a été présenté le soir même, en sa présence, au cinéma de Caussade (Tarn-et-Garonne), et le lendemain au cinéma de Fronton (Haute-Garonne).

* Ont été notamment évoqués les camps de concentration de Gurs, Noé, Septfonds et Le Vernet.



CAMPS DE CONCENTRATION FRANÇAIS et COMPAGNIES DE TRAVAILLEURS ÉTRANGERS :



Au cimetière de Noé (Haute-Garonne), monument en mémoire du camp de concentration de Noé, inauguré en 1959, en présence de Maurice Thorez.

Environ 300 000 soldats de l'armée républicaine espagnole ont été enfermés dans les camps de concentration français à partir de février 1939, soit les deux tiers de l'effectif de *La Retirada*.

Dès avril 1939 le gouvernement Daladier décide que ces réfugiés pourront être réquisitionnés dans des Compagnies de Travailleurs Étrangers (CTE) placées sous commandement militaire pour effectuer des travaux publics dans toute la France : routes, forêts, électrification, installations pour l'armée... Néanmoins, à l'été 1939, environ 150 000 hommes sont encore captifs dans les principaux camps du Roussillon (Agde, Argelès, Saint-Cyprien) et de l'intérieur (Bram, Gurs, Le Vernet d'Ariège, Septfonds).

Dans les camps puis les CTE, les réfugiés politiques espagnols sont concentrés, exposés aux mêmes épreuves physiques et morales. Ils sont amenés à s'entraider, à s'organiser, puis se projeter ensemble au-delà du présent immédiat. Ils ont été très déçus lorsque, le 27 février 1939, la France a reconnu le régime franquiste et ainsi précipité sa victoire.

Le 150^e anniversaire de 1789 dans les camps de concentration

Néanmoins, le 14 juillet 1939, dans plusieurs camps tels ceux d'Argelès, Bram et Gurs, les Espagnols célèbrent le 150^e anniversaire de la Révolution française. Partout ils discutent, retissent des liens, s'informent, organisent des classes, notamment pour apprendre le français.

Dans les camps et CTE émergent des hommes et des groupes qui vont jouer un grand rôle par la suite.

Dans les camps de concentration, ni se soumettre ni se résigner

Par exemple, à Gurs au printemps 1939, Cecilio Arregui est élu chef du « camp basque », c'est-à-dire délégué des baraques qui regroupent 6 000 Basques ; en septembre 1939, il est enfermé dans la prison du camp pour avoir milité contre l'enrôlement dans la Légion Étrangère ; transféré au camp de Septfonds, puis devenu chauffeur en Lot-et-Garonne, il est en 1941-42, un des organisateurs de la *Unión Nacional Española* (la UNE) pour tout le sud-ouest. La UNE est un peu l'équivalent espagnol du Front National.

À la même époque, un autre Basque passé par Gurs, Luis Fernández, devient l'un des principaux organisateurs du bras armé de la UNE : les *guerrilleros*, à partir de l'Ariège, l'Aude, et le Cantal ; en mai 1944, il commandera la *Agrupación de Guerrilleros Españoles* qui dispose d'une trentaine de brigades départementales.

Le recrutement pour les CTE, essentiellement par réquisition, prend de l'ampleur à l'automne 1939 : il s'agit alors de soutenir l'effort de guerre. Chaque CTE compte environ 250 personnes dites Prestataires Militaires Étrangers (PME) mal logées, mal nourries et quasi non rémunérées (juste une solde de 2^e classe). Fin 1939, 48 compagnies sont affectées à la ligne Maginot, 120 à la zone entre la Loire et la ligne Maginot, 32 plus au sud (en tout : 50 000 PME).

Des dizaines de milliers d'autres Espagnols sont encore dans les camps fin 1939. Une partie d'entre eux sont libérés début 1940 pour travailler dans l'agriculture ou l'industrie. Par exemple, au début de 1940, l'usine SMP (Société Métallurgique du Périgord) de Fumel (Lot-et-Garonne) compte quelques 450 Espagnols sur un effectif de 1 400. Un autre site de forte concentration dans ce même département est le chantier de construction de la Poudrerie de Sainte-Livrade : 2 000 Espagnols y travaillent... jusque sous Pétain, car les Allemands ont exigé la démolition des ouvrages flambant neufs !

Drôle de Guerre, Débâcle, pleins pouvoirs à Pétain : faire face

Près de 8 000 Espagnols des CTE-PME sont capturés par les Allemands en mai-juin 1940 et déportés ; les deux tiers mourront à Mauthausen. En juillet 1940, dès que les pleins-pouvoirs sont votés, Pétain renvoie des dizaines de milliers d'Espagnols dans les camps de concentration.

En septembre, il transforme les CTE en Groupements de Travailleurs Étrangers (GTE), sous autorité civile. En octobre, dans le camp d'Argelès, le Parti Communiste d'Espagne tient une réunion qui contribuera à orienter la lutte clandestine pour les années suivantes. Plusieurs des participants de cette réunion, tels Jaime Nieto, seront emprisonnés en 1942 pour faits de résistance.

Dans les camps de concentration, les CTE, les GTE, on se projette

Partout où ils se trouvent, parce que la guerre contre le fascisme a commencé chez eux, parce qu'ils ont déjà affronté les troupes hitlériennes, parce qu'ils se souviennent de la solidarité des Brigades Internationales, les réfugiés espagnols sont naturellement enclins à s'engager très tôt aux côtés des Français – ou autres étrangers – les plus lucides et courageux. La police vichyste les surveille de près.

« Attitude politique douteuse... mauvais esprit » (dit la police)

Par exemple, le 26 mars 1941, l'Inspecteur de Police Spéciale Dard en poste à Fumel, dépendant du Commissariat Spécial d'Agen, transmet une liste de 40 « Réfugiés espagnols travaillant à Fumel suspects » pour « attitude politique douteuse » ou « paraissant avoir mauvais esprit ».

... DES CREUSETS POUR LA RÉSISTANCE À VENIR

Des rapports des RG du printemps 1942 attestent de l'activité d'une vingtaine de Comités de la UNE en Lot-et-Garonne. Le 6 juillet 1942, à l'usine de Fumel justement, commence un coup de filet qui s'amplifie deux mois plus tard en Haute-Garonne, Lot, et Tarn-et-Garonne puis frappe à nouveau en Lot-et-Garonne ; outre le matériel de propagande, des explosifs sont découverts.

Car en Zone libre aussi la lutte armée a commencé. Par exemple, le 11 août 1942, les guérilleros organisent des attentats contre des installations ferroviaires, simultanément à Toulouse-Empalot et à Figeac (Lot).

Un vaste coup de filet, de l'été 1942 au printemps 1943, mène en prison environ 200 militants (« *Affaire Reconquista de España* »). Cecilio Arregui parvient à passer en Espagne ; il continue la lutte antifasciste à Bilbao ; arrêté, condamné à mort, il subit 18 ans de prison. A Toulouse, d'autres cadres de la résistance espagnole sont détenus, dont Jaime Nieto le 1^{er} septembre et Joan Blázquez le 29 décembre 1942 (cf. encadré). Fin juillet 1944, après plus d'un an et demi de prison, Jaime Nieto est déporté à Buchenwald.

« centres mobilisateurs au profit des forces de la révolution » (Bousquet)

En 1942, le Secrétaire Général à la Police du gouvernement de Vichy est René Bousquet. Le 1^{er} septembre, il adresse une circulaire (N° 900 – POL. JUD. 6.T) à tous les préfets et intendants de police : « *Des renseignements qui me parviennent de sources très diverses et qui ont trouvé confirmation dans de récentes opérations d'ordre judiciaire, je suis avisé que les groupements de travailleurs étrangers, notamment en ce qui concerne la main d'œuvre espagnole qui est utilisée, continuent à jouer un rôle de centres mobilisateurs au profit des forces de la révolution [...]* ».

« agitation permanente dans les camps » (Bousquet)

Le 13 novembre 1942, René Bousquet envoie une autre circulaire (N° 1125, POL. JUD. 6.T.) aux préfets « *Au sujet de la propagande anarchiste et communiste dans les milieux espagnols* ». Il souligne que cette propagande « *constitue une source d'agitation permanente dans les camps et les Compagnies de travailleurs étrangers, et un danger pour la Sûreté de l'État en raison de l'attitude, facile à devenir [sic], que ne*

Juan Blázquez, né en 1914, ex commissaire politique de Division en Espagne, est arrêté le 29 décembre 1942 à Portet-sur-Garonne (Haute-Garonne). Il était l'un des responsables du Comité départemental de la UNE ; des comités de base fonctionnaient dans le camp de Clairfont, dans les quartiers toulousains du Récébédou, de Saint-Cyprien, du Cours Dillon, dans les usines Bréguet et Dewoitine, dans les villes de Luchon, Montréjeau, Muret et Saint-Gaudens.

De la prison Saint-Michel il est transféré au camp de Noé, puis au Vernet. Il milite dans l'organisation clandestine du camp. Le 26 octobre 1943, il s'évade avec deux anciens brigadistes roumains. Tous trois se

réinvestissent dans la Résistance. En mai 1944, il intègre l'état-major de la *Agrupación de Guerrilleros Españoles*. Général FFI à la Libération, il est homologué colonel par la suite



En vue d'abattre le régime franquiste, il est l'un des chefs de l'*Offensive des Pyrénées* dont l'*Opération du Val d'Aran* (mi-octobre 1944).

En 1945, il est l'un des fondateurs de l'*Amicale des Anciens Résistants et FFI Espagnols*. Visé par l'opération policière *Boléro-Paprika* de septembre 1950, il en réchappe.

Il quitte la Tchécoslovaquie en 1959 pour le Maroc où il meurt en 1974.

manqueraient pas d'adopter, en cas de troubles, ces troupes qui ont déjà fait leurs preuves lors de la guerre d'Espagne. [...] ».

Les camps de concentration français et les CTE, furent effectivement des lieux de mobilisation, de formation et d'organisation pour continuer la lutte contre le fascisme. Nos vétérans en ont témoigné souvent.

C'est pourquoi, le 11 juin 2011 à Sainte-Livrade, l'Amicale des Anciens Guérilleros Espagnols en France – Forces Françaises de l'Intérieur (AAGEF-FFI) a inauguré une stèle,

devant les ruines du chantier de la poudrerie (voir photo) qui indique :

« En 1939-1940, en ce lieu bucolique, de nombreux Républicains espagnols furent requis à vil prix. Le chantier de la Poudrerie, avorté lors de la Débâcle, fut un creuset pour la Résistance à venir. »

Henri Farreny

Nota : une première version de cet article est parue dans *Repères*, bulletin trimestriel de l'Institut régional CGT d'Histoire Sociale (Midi-Pyrénées), n° 52, janvier 2019.



Ces anciens de la Guerre d'Espagne, ont travaillé sur le chantier de la poudrerie de Sainte-Livrade et participé à la Résistance. De gauche à droite : Julio Nombella, Paco Madera, Jaume Olives, Luis Casares, Florencio Gómez.



Pau, 11 octobre 2007



Bayonne, 9 décembre 2009

J'apprends avec tristesse le décès de **Cristóbal ANDRADES DOMÍNGUEZ**, homme haut en couleurs que j'ai eu le plaisir de côtoyer lors de ma vie antérieure à Pau. Il nous accompagnait chaque fois que possible en Aragón, à Irún, à Toulouse, à Nérac.

En 2007, il participa aux magnifiques journées *Exilio y Memoria*, quand nous fondâmes MER.

Sur la photo ci-dessus, de droite à gauche : **Francisco GONZÁLEZ**, **Virgilio PEÑA**, **Cristóbal ANDRADES**, **Antonio RUBIO**, **Felisa SALINAS**, (ma marraine, 102 ans alors).

Tous ont disparu mais vivent dans nos cœurs.

Raymond San Geroteo

Né en 1921 près de Cadix, Cristóbal est décédé à Pau le 4 novembre 2018. "*On m'appela El Cristo*", tel est le titre du livre qu'il nous a dédié en juin 2013.

Il y raconte sa vie avant la guerre de 1936, son engagement dans la *Guardia de Asalto* pour défendre la République agressée, son exil en France, son affectation dans la 526^e CTE basée à Iseste (Pyrénées Atlantiques), où il sera bûcheron, et, début 1943, son engagement dans la résistance.

Membre de la *Unión Nacional Española*, il intégra la 10^e Brigade de Guérilleros et participa à la libération du département.

Un groupe d'amis fidèles, membres de l'AAGEF-FFI a participé à la cérémonie funèbre en fleurissant le cercueil aux couleurs de sa chère II^e République espagnole.

À la création de notre association il avait tenu à nous encourager : c'est l'homme au pull bleu sur la photo ci-dessus. Tous les vétérans qui ont participé à notre assemblée constituante du 9 décembre 2009 nous ont quittés. Une pensée pour ces hommes : de gauche à droite (1^{er} rang), **Diego DOMINGUEZ**, **Virgilio PEÑA**, **Cristóbal ANDRADES**, **Gregorio CENITA-GOYA**, **Felipe MARTÍN**, **Teo FRANCOS**.

Juan Muñoz Dauvissat



Le 6 octobre nous apprenions le décès de notre ami **Pierre Leurion** à l'âge de 90 ans. Il nous avait rejoint dès la création de notre section AAGEF-FFI (2009) comme membre du bureau.

Son beau-père **Félix CONCARET** ayant été déporté par le sinistre *Train Fantôme* (et mort en Allemagne) Pierre était devenu un spécialiste de ce convoi, sur lequel, à notre demande, il avait donné, une conférence devant un public important de professeurs d'histoire.

À plusieurs reprises, nous l'avions accompagné à Bordeaux (Fort du Hâ et synagogue) et Toulouse (gare Matabiau) où des plaques commémorant le *Train Fantôme* furent dévoilées.

De très grande écoute, il savait nous conseiller, nous guider.

Sage parmi les sages, il nous manque déjà.

Juan Muñoz Dauvissat



Le 4 octobre, notre amie **Estela DOMENECH née FERNÁNDEZ CAMPO** s'est éteinte à Saint-Sulpice-la-Pointe (81). Elle était née le 5 juillet 1924 à Reinosa (Cantabria).

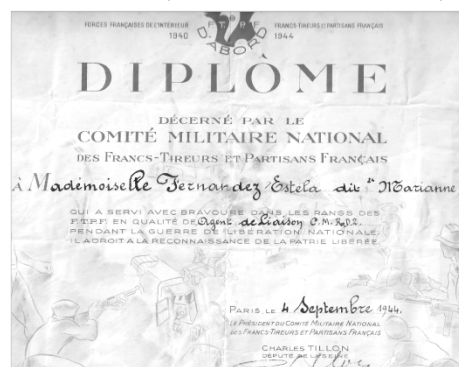
En juillet 1937, devant l'avance fasciste dans le Nord, Estela, sa mère et ses 5 frères et sœurs se sont réfugiés en France. Le père, **Aquileo FERNÁNDEZ SECO** a été fusillé le 14 septembre 1940 à Santander ; son corps fut jeté dans les fosses du cimetière de Ciriego avec 1300 autres. Hébergée à Graulhet, la famille a connu le camp de concentration de Rivesaltes en avril 1941*.

À sa sortie, Estela s'est engagée dans les FTPF comme agent de liaison ; son surnom était : **Marianne**. La photo ci-dessus est d'époque : Estela, à 19 ans. Le Comité Militaire National des FTPF lui a décerné le 4 septembre 1944 un diplôme de reconnais-

sance signé par **Charles TILLON** : voir photo ci-dessous.

Lectrice assidue de notre bulletin, Estela a témoigné dans des lycées et au Mémorial de Rivesaltes. A ses fils Juan Manuel, Robert et toute la famille, nous exprimons nos condoléances.

* Dans ce camp de concentration, plusieurs milliers d'Espagnols (notamment des femmes et des enfants) et des centaines de Brigadistes ont été enfermés dès 1940 (cf. bulletin n° 140, 2015, p. 4-5).



L'avènement de la II^e République espagnole, la guerre pour la défendre, la guerre antifasciste encore en France et sur les autres fronts, la lutte antifranquiste ici et là-bas, des décennies de courage et de dévouement pour la liberté

Vous voulez que l'histoire authentique et complète des républicains espagnols résistants soit connue et reconnue ?

Que vous soyez ou non descendant de républicain(s) espagnol(s) résistant(s), l'heure de la relève est venue :

Je, soussigné(e)..... né(e) le à.....
demeurant à.....

désire adhérer à l'Amicale des Anciens Guérilleros Espagnols en France - F.F.I.

Téléphone(s)..... Adresse internet.....

Profession..... Autre qualité.....



Formulaire coloré à copier et envoyer au **siège national** : AAGEF-FFI, 27 rue Cartailhac, 31 000 Toulouse, avec un chèque de 25 € (abonnement au bulletin inclus) libellé à l'ordre de : **AAGEF - FFI**. Merci aussi pour vos dons, notamment pour améliorer cette publication. L'amicale regroupe actuellement **9 amicales locales** : Ariège, Aude, Gard-Lozère, Gironde, Haute-Garonne, Lot, Pyrénées Atlantiques-Landes, Hautes-Pyrénées, Pyrénées Orientales. **Les adhérents des autres départements sont directement membres de l'amicale nationale**, jusqu'à constitution ou reconstitution d'une amicale départementale. Contacts, courrier : aagef@free.fr